



# Ligue pour la Protection des Oiseaux

Association reconnue d'utilité publique

Communiqué de presse du 6 janvier 1993

## OISEAUX MAZOUTES DES SHETLAND DES PREMIERS CHIFFRES ALARMANTS POUR LA LPO

Les ornithologues écossais ont déjà ramassé sur les grèves du sud des Shetlands plusieurs dizaines d'oiseaux échoués. A 13 heures, on dénombrait en soins deux eiders à duvet, 16 cormorans huppés, 27 guillemots à miroir, 40 hareldes de Miquelon, 3 plongeurs imbrins, 1 plongeon arctique et 1 mergule nain.

Plus de 200 laridés ont été observés en vol, le plumage largement souillé et des centaines de cadavres d'oiseaux flottent déjà à la surface de la mer.

La société écossaise pour la prévention de la cruauté animale est chargée de récupérer les oiseaux et de les acheminer sur le centre de soins d'Edimbourg. Malheureusement la nature du pétrole ne permet pas d'espérer de bons résultats et la mortalité des oiseaux en soins sera donc très élevée.

Rappelons que la LPO sauve dans son centre de soins de l'île Grande (Bretagne), seule clinique française pour les oiseaux mazoutés, seulement un oiseau sur deux, soit 50 à 60 % de réussite dans les meilleures conditions de nettoyage et de réacclimatation.

Les ornithologues écossais estiment que seulement 1 % des oiseaux touchés pourront être récupérés et que parmi eux seulement 1 % pourront être sauvés.

A l'heure actuelle, la nappe de pétrole touche toute la pointe sud des Shetland où nichent chaque printemps de grandes colonies d'oiseaux marins : Sumburgh Head et Fitful Head.

La LPO craint que cette catastrophe soit la plus importante d'Europe. En effet, cette marée noire affecte l'un des plus grands sanctuaires européens d'oiseaux marins et du littoral, touchant tous les oiseaux pélagiques (de haute mer) et oiseaux marins côtiers hivernant dans cette région, sans compter les conséquences, à très court terme, sur la reproduction des oiseaux qui arriveront d'ici quelques semaines sur ces colonies.

Rappelons qu'une simple goutte de pétrole suffit pour faire mourir un oiseau. En plus des phénomènes d'intoxication alimentaire, le pétrole détruit la structure du plumage, à l'image d'une mine explosant sur la coque d'un bateau. L'étanchéité du plumage disparaît, l'oiseau prend l'eau et ne peut plus lutter contre le froid. Les plus chanceux d'entre eux rejoindront la côte et seront peut-être sauvés, quant aux autres ils mourront noyés en mer...

**L'hécatombe ne fait que commencer !**

**Dernière minute :** à 16 heures, la LPO apprenait que le pétrolier se coupait en deux, libérant à gros flots sa cargaison mortelle.

### Contacts :

Yann HERMIEU / Michel METAIS - Tél. : 46.82.12.34 } en Province

Gilles BENTZ / François SIORAT

Responsables du Centre de soins de l'île Grande Tél. : 96.91.91.40